CLIMAT-AIR-ÉNERGIE-BIODIVERSITÉ

© Gilles BAILLEUX - CEN Nouvelle-Aquitaine

FICHES espèces

Inventaire participatif de la faune locale

dans le cadre de la cartographie de la trame verte et bleue du Pays Basque

Pays Basque Euskal Herria
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
HIRIGUNE ELKARGOA

Conservatoire d'espaces naturels Nouvelle-Aquitaine

POUR COMPRENDRE

POURQUOI PARTICIPER À L'INVENTAIRE ?

Pour permettre de recueillir des observations sur plusieurs espèces dont la connaissance est à améliorer. Ces observations vont venir compléter les inventaires réalisés par des spécialistes, cela afin de cartographier les trames vertes et bleues du territoire.
Chacune des observations que vous réaliserez et communiquerez participe donc à mieux connaître la biodiversité du Pays basque. En partageant vos observations, vous participez à la connaissance des réseaux écologiques et contribuez à leur préservation.

LA TRAME VERTE ET BLEUE C'EST QUOI ?

La trame verte et bleue (TVB) est une démarche qui vise à caractériser les réseaux écologiques, pour les préserver ou restaurer, afin que les espèces animales et végétales puissent, comme l'homme, circuler, s'alimenter, se reproduire, se reposer... et assurer ainsi leur cycle de vie. Les territoires, qui sont de plus en plus artificialisés, ne permettent pas toujours de garantir cette libre circulation.
La trame verte et bleue porte donc l'ambition d'inscrire la préservation de la biodiversité dans les décisions d'aménagement du territoire. Elle contribue ainsi à l'amélioration de l'état de conservation des habitats naturels et des espèces et au bon état écologique des masses d'eau.

DES ESPÈCES ANIMALES « INDICATRICES » POUR LA TRAME VERTE ET BLEUE, POUR QUOI FAIRE ?

Dans le cadre de la cartographie et de la modélisation de la trame vert et bleue du Pays Basque, nous avons choisi de retenir des espèces «indicatrices», dont des éléments de l'écologie (longévité, capacités de dispersion, sensibilité à la fragmentation de leurs habitats, répartition, etc.) permettent d'appréhender les fonctionnalités des réseaux écologiques à l'échelle des sous-trames paysagères.
Après un travail d'analyse de données, 19 espèces caractéristiques pour le territoire ont été retenues.
Les fiches ci-après permettront de vous faciliter leur reconnaissance et leur recherche chez vous, ou lors de vos promenades et déplacements.

UNE ESPÈCE PROTÉGÉE QU'EST-CE QUE C'EST ?

C'est une espèce sauvage qui fait l'objet de mesures de conservation.
De ce fait, il est interdit de :

> Détruire ou enlever les œufs ou les nids de ces espèces
> Mutiler, tuer ou capturer ces espèces
> Perturber intentionnellement ces espèces dans leur milieu naturel
> Les naturaliser
> Transporter, colporter, utiliser, détenir ces espèces
> Mettre en vente, vendre ou acheter ces espèces

Il est également interdit de détruire, de modifier ou de dégrader les habitats naturels de ces espèces.
Le fait de ne pas respecter ces mesures de protection est puni de 3 ans d'emprisonnement et de 150 000 € d'amende.

iNaturalist

COMMENT PARTAGER MES OBSERVATIONS ?

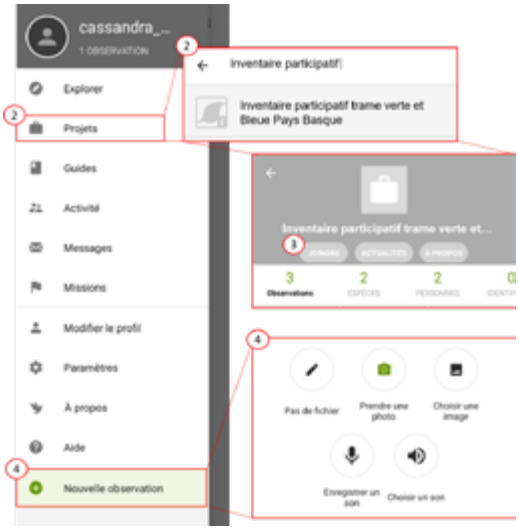
Pour transmettre vos observations sur les dix-neuf espèces ciblées dans le cadre de la caractérisation de la Trame Verte et Bleue du Pays Basque, ou sur d'autres espèces, scannez le QR code présent sur les fiches espèces ou connectez-vous sur **iNaturalist** : **https://www.inaturalist.org/**

iNaturalist est en effet la plateforme gratuite et grand public de partage de données naturalistes que nous avons retenue pour mener à bien ce projet de science participative.

Cette plateforme regroupe aujourd'hui plus de 100 millions d'observations, récoltées par près de 2,5 millions d'utilisateurs dans le monde. Toutes ces observations constituent un ensemble de données extrêmement précieux et nécessaire pour les acteurs des territoires (associations, scientifiques, organismes de l'état) pour mieux évaluer l'évolution des espèces et agir pour leur conservation.
Sur **iNaturalist**, vous retrouverez un espace dédié au projet « Trame Verte et Bleue du Pays Basque » pour vous permettre de partager vos observations en lien direct avec ce projet.

RENSEIGNER MES OBSERVATIONS SUR L'APPLICATION MOBILE iNaturalist

J'ai observé une espèce listée de la Trame Verte et Bleue, comment rentrer mon observation sur **iNaturalist** ? Voici la marche à suivre :



1. Créez-vous un compte via l'application mobile du même nom.

2. Une fois votre profil créé sur **iNaturalist**, cliquez sur le menu déroulant, sélectionnez l'onglet « **Projets** » et entrez le projet « **Inventaire participatif trame verte et bleue Pays Basque** »

3. Ouvrez l'onglet « Pays Basque » puis cliquez sur « **Joindre** » pour ainsi faire partie du projet Trame Verte et Bleue et pouvoir saisir vos observations.

4. Vous êtes désormais prêts à saisir vos observations. Retournez sur le menu déroulant et cliquez sur « **Nouvelle observation** », vous aurez par la suite le choix de prendre une photo/choisir une image ou enregistrer/choisir un son et suivez les instructions.

Nous vous conseillons de prendre systématiquement une photo ou un son de l'espèce que vous souhaitez renseigner au sein du projet pour permettre aux vérificateurs de valider votre donnée.

5. Une fois votre observation renseignée, vous pouvez l'ajouter au projet en sélectionnant « **Pays Basque** » dans « **Ajouter au(x) projet(s)** ».

6. Enregistrez. Votre donnée est à présent sur le réseau **iNaturalist**.

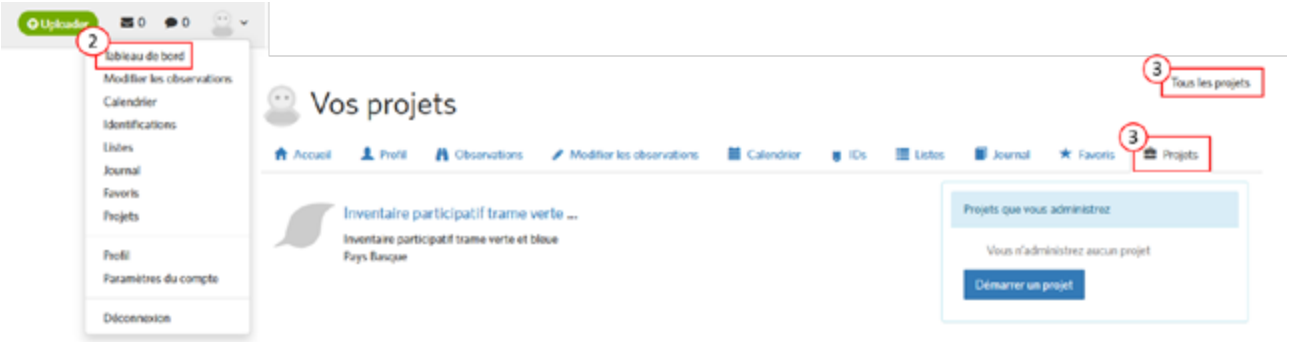
iNaturalist

RENSEIGNER MES OBSERVATIONS SUR iNaturalist VIA MON ORDINATEUR

J'ai observé une espèce indicatrice de la Trame Verte et Bleue, et je souhaite renseigner mon observation sur **iNaturalist** via mon ordinateur ? Voici la marche à suivre :

1. Créez-vous un compte en vous connectant au site web d'**iNaturalist**.

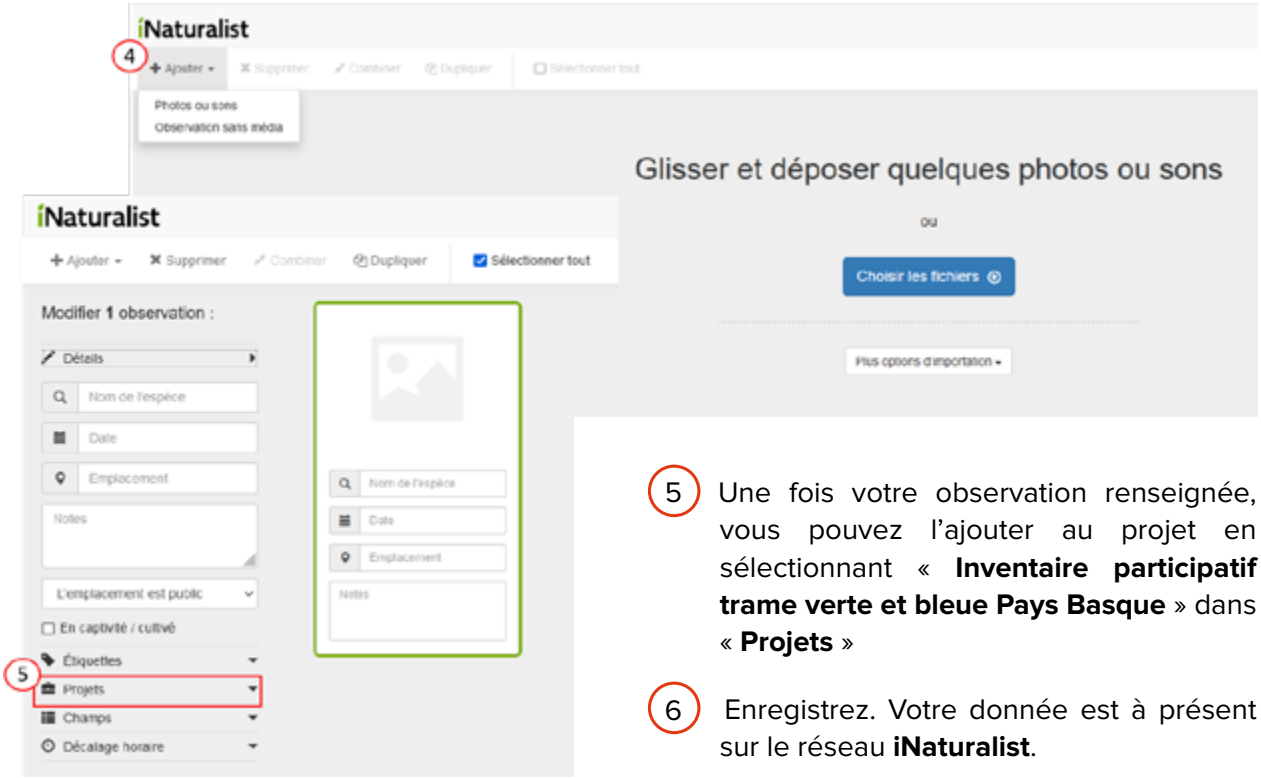
2. Une fois votre profil créé sur **iNaturalist**, cliquez sur votre profil représenté par le petit personnage en haut à droite de la page d'accueil. Sélectionnez l'onglet « **Tableau de bord** » puis allez à l'onglet « **Projets** » et enfin « **Tous les projets** ».



3. Dans la barre de recherche sélectionnez ensuite le projet « **Inventaire participatif trame verte et bleue Pays Basque** »

4. Dès lors, vous pouvez saisir vos observations en retournant sur la page d'accueil et en cliquant sur « **Uploader** ». **iNaturalist** vous donne le choix d'ajouter une observation avec photos ou sons ou une observation sans média.

Nous vous conseillons de prendre systématiquement une photo ou un son de l'espèce que vous souhaitez renseigner au sein du projet pour permettre aux vérificateurs de valider votre donnée.



5. Une fois votre observation renseignée, vous pouvez l'ajouter au projet en sélectionnant « **Inventaire participatif trame verte et bleue Pays Basque** » dans « **Projets** »

6. Enregistrez. Votre donnée est à présent sur le réseau **iNaturalist**.

aperçu des espèces concernées :

milieux aquatiques

agrion de mercure

loutre d'europe

triton palmé

milieux forestiers

martre des pins

lucane cerf-volant

milieux humides

bouscarle de cetti

cuivré des marais

cordulie à corps fin

milieux ouverts non humides

lièvre d'europe

fauvette pitchou

coronelle lisse

phanéroptère commun

milieux agricoles et anthropisés

hérisson d'europe

moineau domestique

alyte accoucheur

azuré commun

milieux littoraux et halophiles

lapin de garenne

bourdon terrestre

fauvette mélanocéphale

MILIEUX AQUATIQUES

© Gilles BAILLEUX - CEN Nouvelle-Aquitaine

ESPÈCE PROTÉGÉE
INTERDIT DE CAPTURER OU TUER

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

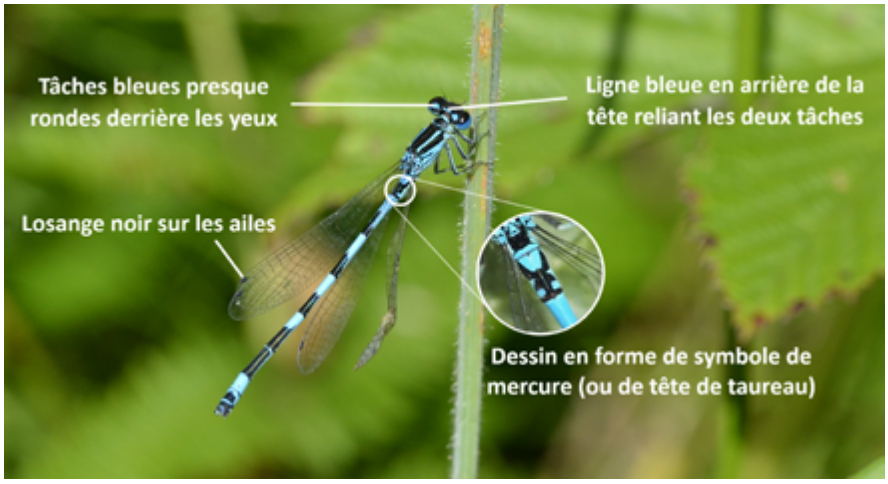
AGRION DE MERCURE

Coenagrion mercuriale

TAILLE
19 à 27 mm

FORME, ALLURE
Le mâle a le corps de couleur bleue et noire.
La femelle est plus sombre avec la face dorsale de l'abdomen noire et sans détails remarquables.
Les ailes sont repliées au repos et présentent un losange noir.

COMMENT L'IDENTIFIER ?



© Aurore SIMEONI - CEN Nouvelle-Aquitaine

QUAND ?
> De mi-mai à mi-août

OÙ ?
> Ruisseaux
> Rigoles
> Fossés
> Fontaines ensoleillées

Confusion possible des mâles avec l'**Agrion bleuâtre** ou l'**Agrion mignon**.
Les femelles sont très délicates à déterminer, il vaut mieux identifier un mâle.

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
2 ans

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Les adultes se nourrissent d'insectes qu'ils chassent en vol et consomment posés sur la végétation.
Les adultes se posent principalement dans la végétation herbacée de tronçons ensoleillés.
L'Agrion de Mercure se reproduit autour des suintements, sources ou ruisselets pourvus de végétation. La ponte se fait dans des plantes aquatiques. Le développement larvaire dure une vingtaine de mois.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

La larve supporte très mal l'assèchement, même de courte durée, elle est également assez sensible à la pollution organique.
L'Agrion de Mercure se déplace dans la végétation et au ras de l'eau. Il peut parcourir des distances de plus d'un kilomètre. Les prairies qui bordent les ruisseaux ou fossés sont donc très importantes pour l'espèce.
De ce fait, les zones urbanisées, les zones boisées ou les broussailles réduisent très fortement la dispersion.
Les tronçons de fossés peuvent jouer le rôle de corridors écologiques. La présence de petits cours d'eau autour des milieux anthropisés favorise ainsi le passage des adultes.

© Kara LITTLE

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

LOUTRE D'EUROPE

Lutra lutra

TAILLE
Entre 1 et 1,3 m

FORME, ALLURE
Le pelage marron foncé devient plus clair sur la face ventrale et au niveau du cou.
Les pattes sont courtes et palmées et la queue se termine en pointe.
La silhouette est hydrodynamique avec une tête aplatie.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

Indices de présences : épreintes (crottes) et empreintes.

© Tangi LE MOAL / Virginie LEENKNEGT - CEN Nouvelle-Aquitaine

QUAND ?
> Toute l'année

OÙ ?
> Cours d'eau
> Lacs
> Étangs
> Mares
> Marais

Lorsqu'elle nage, confusion possible avec le **Ragondin** ou le **Castor d'Europe.**

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
4-5 ans (jusqu'à 10 ans)

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Elle se nourrit de poissons, grenouilles, écrevisses, rongeurs, etc.
La loutre d'Europe est un animal semi-aquatique, essentiellement nocturne et crépusculaire.
Solitaire et territoriale, elle marque son domaine vital par le dépôt de crottes très odorantes appelées «épreintes». La taille des domaines vitaux est d'environ 20 km le long d'un cours d'eau.
Les gîtes de repos de la Loutre peuvent être des terriers ou des couches à l'air libre.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

La loutre est très sensible à la disponibilité en nourriture. Cette disponibilité est notamment impactée par le calibrage des cours d'eau, l'assèchement des zones humides, la destruction des berges ainsi que la pollution.
D'autre part, des aménagements constituent un frein à la libre circulation des loutres.
Les habitats doivent donc être d'une qualité suffisante pour assurer la disponibilité en nourriture. La continuité des corridors fluviaux, donc la liberté de circulation, doit être totale pour qu'une population se maintienne durablement. Installer des passages à faune au niveau des aménagements pourrait être une solution.

© Gilles SAN MARTIN

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

TRITON PALMÉ

Lissotriton helveticus

TAILLE
Moins de 9,5 cm

FORME, ALLURE
Le triton palmé a un corps allongé et une tête assez large.
Le mâle est brun avec les flancs tachetés de noir. Son ventre est orange clair.
La femelle est plus grande que le mâle. Elle est brun pâle, quasiment pas tachetée et a le ventre orange pâle.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

© F. DORÉ - CEN Nouvelle-Aquitaine

QUAND ?
> De mars à octobre

OÙ ?
> Plans d'eau avec végétation aquatique
> Près de zones boisées
> Ruisselets

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
12 ans

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Il se nourrit d'invertébrés aquatiques.
Le triton palmé reste généralement au fond du plan d'eau ou dans la végétation.
La reproduction intervient tôt en saison. Une femelle peut pondre 290 à 440 œufs qu'elle fixe sur les plantes aquatiques.
Le domaine vital du triton palmé est assez réduit (150m), il est lié aux deux phases du cycle de vie des individus : la phase aquatique pour la reproduction et la phase terrestre (en zone boisée) pour l'hivernage.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

Le triton palmé a une préférence pour les eaux de bonne qualité.
L'asséchement des zones humides, le busage des fossés, la suppression des haies et la mise en culture des parcelles sont relativement impactantes pour l'espèce car ils limitent les déplacement et l'accès à des sites d'hivernage. La présence de routes est aussi un élément responsable de la fragmentation des habitats.
La connexion entre les sites de reproduction est particulièrement importante pour éviter l'isolement des populations. L'expansion du triton palmé peut aussi être favorisée par la présence de haies, de corridors en friche et de nouveaux plans d'eau.

MILIEUX FORESTIERS

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

martre des pins

Martes martes

TAILLE
De 45 à 65 cm

FORME, ALLURE
La martre est un animal élancé au pelage brun et jaune orangé.
Elle a le corps mince, une longue queue, une petite tête et un museau pointu. Ses pattes, assez courtes, sont velues au niveau de la plante, et ses oreilles se remarquent nettement avec un bord clair.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

© Dani KROPIVNIK - CEN Nouvelle-Aquitaine

QUAND ?
> Toute l'année
> La nuit ou au crépuscule

OÙ ?
> Forêts denses
> Bois

! Confusion possible avec **la fouine**, **le vison** ou **le putois**.

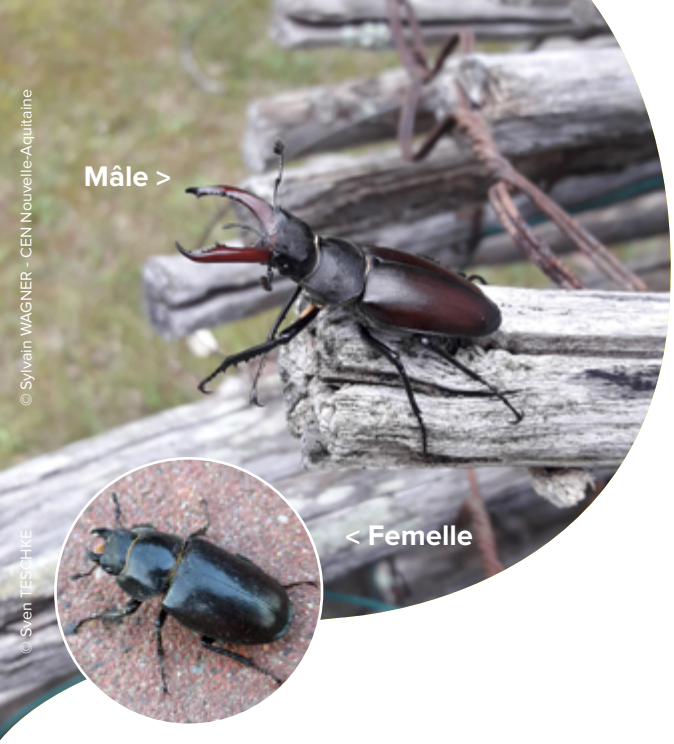
PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
3-4 ans (jusqu'à 10 ans)

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Elle est plutôt carnivore mais elle se nourrit aussi de fruits et d'insectes.
La martre des pins est un animal territorial, solitaire, et nocturne. Elle dispose de sens bien développés qu'il s'agisse de l'odorat, de la vue et de l'ouïe. Elle est très agile dans les arbres mais se déplace aussi très bien au sol.
La période d'accouplement se situe entre juin et août. La femelle donne naissance à 3 petits en moyenne qui deviendront indépendants au bout de 6 mois.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

L'espace vital de la martre s'étend sur une zone qui peut faire entre 30 et 150 ha.
De ce fait, la fragmentation des forêts, la déforestation et la sylviculture lui font perdre des zones d'habitat et des couloirs de passage, sans compter que le trafic routier cause des collisions mortelles.
Depuis 2014, la martre des pins n'est plus classée dans les espèces nuisibles. Pourtant la chasse est toujours la principale cause de mortalité.
Sa préférence pour les milieux forestiers en fait une espèce indicatrice de la trame boisée.



© Sylvain WAGNER - CEN Nouvelle-Aquitaine
© Sven TESCHKE

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

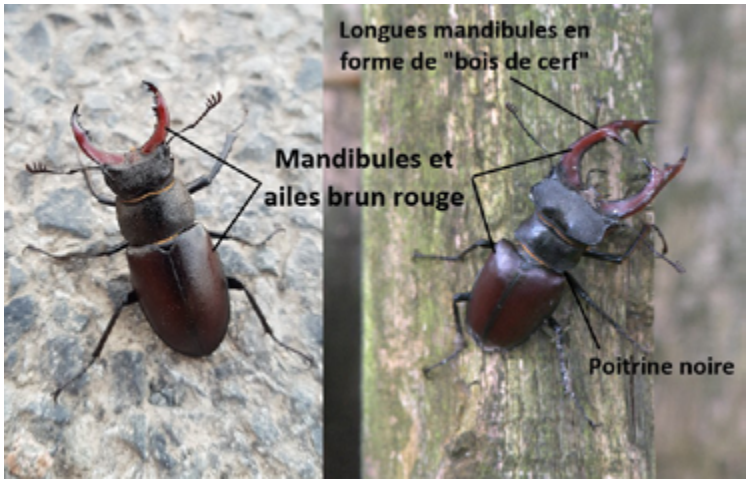
Lucane cerf-volant

Lucanus cervus

TAILLE
De 3 à 9 cm

FORME, ALLURE
Le mâle a une très grosse tête et ses mandibules ont l'aspect des « bois de cerf ».
La femelle n'a que de toutes petites mandibules, et sa tête est beaucoup plus petite. Par réciproque avec son mâle, elle porte le nom de « biche ».

COMMENT L'IDENTIFIER ?



© David SOULET - CEN Nouvelle-Aquitaine

QUAND ?
> Larve : toute l'année
> Adulte : juin et juillet

OÙ ?
> Bois mort
> Vieux arbres
> Vieilles forêts de feuillus
> Lisière de forêt

Confusion possible des femelles avec la **Petite biche**.

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
4-5 ans

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Les larves se nourrissent de bois mort. Les adultes se nourrissent peu, à base de sève.
Les mâles sont peu discrets, très lents à la marche comme au vol, ce sont donc des proies pour de nombreux prédateurs.
La femelle reste dans les arbres avant d'être fécondée, provoquant des attroupements de mâles qui se battent entre eux. Une fois fécondée, la femelle pond dans une souche propice. La larve vit dans le bois en décomposition d'arbres de feuillus.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

Ce coléoptère n'est pas capable de parcourir de grandes distances, c'est pourquoi il est plutôt rare. D'autre part, en plus du bois mort, il a également besoin de soleil et d'humidité.
Son développement très lent ainsi que l'entretien régulier des forêts menacent sa pérennité. De plus, la forte altération de son habitat, notamment la disparition des haies et des arbres champêtres, a contribué localement à sa disparition ou à l'érosion de ses effectifs.
De ce fait, le maintien des vieux arbres et une gestion forestière favorisant le maintien d'une densité suffisante d'arbres âgés sont le seul moyen de garantir la survie de l'espèce sur le long terme.

MILIEUX HUMIDES

© Ivan Miksik

ESPÈCE PROTÉGÉE
INTERDIT DE CAPTURER OU TUER

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

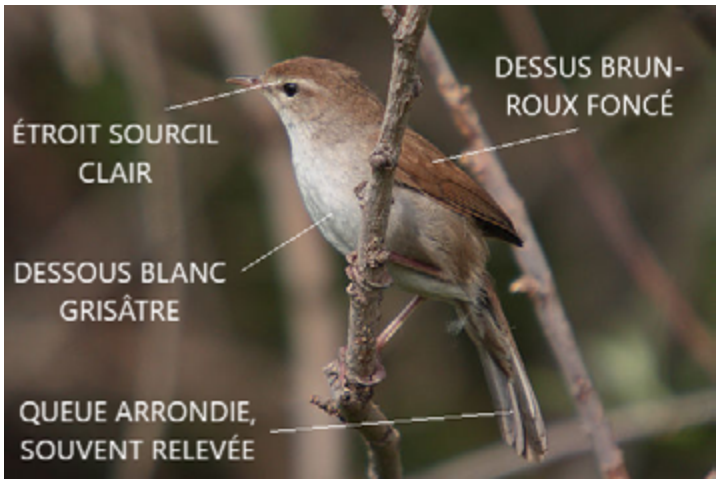
BOUSCARLE DE CETTI

Cettia cetti

TAILLE
14 cm

FORME, ALLURE
La Bouscarle de Cetti présente un plumage brun roux sur le dessus et blanc terne sur le dessous, avec le bout des ailes et de la queue plus foncés. Elle possède un étroit sourcil clair et le contour des yeux foncé.
Remuante, elle agite la queue et les ailes et se déplace souvent la queue levée.

COMMENT L'IDENTIFIER ?



© Mark S JOBLING

QUAND ?
> Toute l'année

OÙ ?
Zones humides riches en :
> Buissons
> Haies
> Bosquets

Écoutez son chant >

Confusion possible avec la **Locustelle luscinioïde**.
Elle est difficile à apercevoir, mais a un chant explosif caractéristique.

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
5 ans

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Elle se nourrit de petits insectes.
La Bouscarle de Cetti pratique fréquemment la polygamie.
La femelle fait généralement deux nichées successives. Elle pond 3-4 œufs de couleur brique et assure la couvaison pendant 2 semaines. Les jeunes restent dans le nid environ 15 jours et dépendent des adultes encore une quinzaine de jours après leur envol.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

La Bouscarle de Cetti est relativement commune et sa population semble être en augmentation.
Cette espèce sédentaire, migratrice occasionnelle des régions froides, semble ne pas être impactée par le changement climatique.
La Bouscarle de Cetti est surtout inféodée aux zones humides.

© Gilles BAILLEUX - CEN Nouvelle-Aquitaine

ESPÈCE PROTÉGÉE
INTERDIT DE CAPTURER OU TUER

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

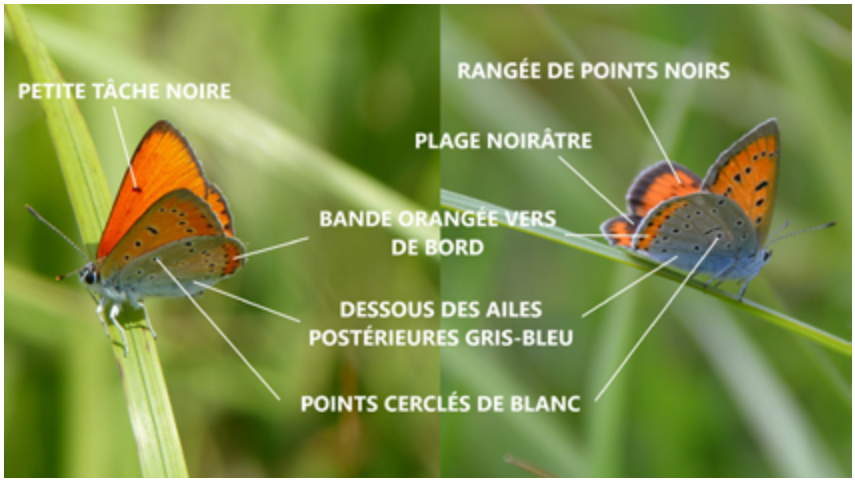
CUIVRÉ DES MARAIS

Lycaena dispar

TAILLE
34 - 40 mm

FORME, ALLURE
Ce papillon est orangé et le dessous de l'aile postérieure est de couleur gris bleuté.
Les femelles sont plus grandes que les mâles. Elles ont une rangée de points noirs sur les ailes antérieures. Les mâles, quant à eux, possèdent un trait noir caractéristique sur le dessus des ailes postérieures.

COMMENT L'IDENTIFIER ?



© Gilles BAILLEUX - Alionka BOICHE - CEN Nouvelle-Aquitaine

QUAND ?
> De mai à septembre
> Plutôt en conditions ensoleillées

OÙ ?
> Zones humides de plaine

Confusion possible avec **Cuivré commun** ou **Cuivré de la verge d'or**.

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
10 jours pour les adultes

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
La chenille se nourrit des feuilles d'Oseilles sauvages. Les adultes, butinent les fleurs de menthe, de Salicaire, d'Eupatoire ou de Pulicaire.
Le Cuivré des marais a deux (rarement trois) générations dans l'année.
Après l'accouplement, les œufs sont pondus sur des oseilles sauvages.
Quand l'hiver arrive, les chenilles entrent en vie ralentie, puis reprennent leur activité à la mi-avril. Elles se métamorphosent ensuite en adulte en 10 à 15 jours.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

Les causes du déclin du Cuivré des marais ont toutes pour point commun de porter atteinte aux zones humides.
Bien que ce papillon possède des capacités exploratoires non négligeables, le maintien de couloirs de circulation entre les populations permet d'assurer un brassage efficace. La principale mesure de gestion consiste à préserver les prairies humides du drainage, de l'urbanisation, de la mise en culture intensive et de la plantation d'arbres.
Sur les localités connues, une fauche tardive ou rotative est préconisée.

© David SOULET - CEN Nouvelle-Aquitaine

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

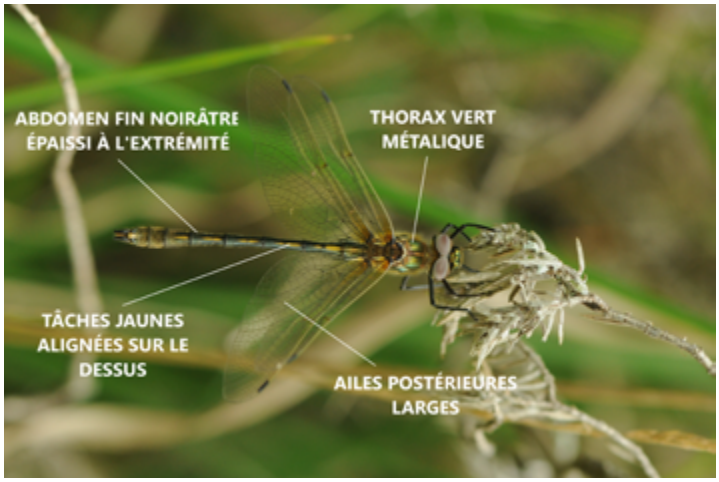
CORDULIE à CORPS FIN

Oxygastra curtisii

TAILLE
47 - 54 mm

FORME, ALLURE
La Cordulie à corps fin possède un abdomen étroit de teinte noirâtre avec une ligne pointillée jaune sur le dessus, tendant à s'effacer avec l'âge.
Ses ailes postérieures sont plus larges à leur base que ses ailes antérieures et son thorax est vert métallique.

COMMENT L'IDENTIFIER ?



© David SOULET - CEN Nouvelle-Aquitaine

QUAND ?
> De fin mai à fin août

OÙ ?
> Eaux calmes
> Berges boisées riches en végétaux

Confusion possible avec les **Gomphes**. Elle est assez difficile à détecter car elle se déplace vite et beaucoup, distinction plus simple lorsqu'elle est posée.

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
2/3 ans (quelques mois au stade adulte)

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Elle se nourrit d'insectes volants.
Les femelles sont très discrètes et difficilement observables. Les mâles, qui sont territoriaux, patrouillent continuellement le long des rives ombragées, sur des tronçons de 6 à 15 m, à la recherche de femelles.
Après l'accouplement, la femelle dépose ses œufs à la surface de l'eau au niveau des racines d'arbres immergées. Les larves y vivent ensuite 2 ou 3 ans avant d'émerger entre mai et juillet.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

La cordulie à corps fin est très sensible à la structure de son habitat et à la qualité de l'eau.
De ce fait, plusieurs menaces peuvent peser sur sa survie :
> L'atteinte à la bonne qualité des eaux.
> Les agressions anthropiques sur son habitat.

Pour éviter cela, il faut passer par la préservation des cours d'eau et de leur qualité, la protection des ripisylves et le maintien d'une activité agricole traditionnelle (limitation des traitements chimiques).

MILIEUX OUVERTS NON HUMIDES

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

Lièvre d'Europe

Lepus europaeus

TAILLE
45-70 cm

FORME, ALLURE
Le lièvre d'Europe est plus grand et plus allongé que le lapin.
Il a la fourrure de couleur gris brun sur le dos, et roux sur les épaules, les pattes, et le cou.
La face ventrale est blanc crème et les extrémités de la queue et des oreilles sont noires.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

QUAND ?
> Toute l'année
> Préférentiellement la nuit

OÙ ?
> Milieux ouverts parsemés de buissons
> Lisière de forêt

Confusion possible avec le **Lapin de garenne**.

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
10 ans

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Il se nourrit principalement de plantes sauvages mais aussi cultivées.
Il partage son domaine vital (environ 300 ha) avec ses congénères, et une hiérarchie peut s'instaurer.
La reproduction a lieu entre février et septembre.
La femelle peut avoir 3 à 5 portées par an, comptant 2 à 4 petits.
Le lièvre d'Europe est adapté à la course à grande vitesse (jusqu'à 80km/h) et à une forte puissance de bond (jusqu'à 2 m de haut et 3 m de long).

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

Si la population de lièvre d'Europe a considérablement diminué depuis les années 80, il reste commun sur le territoire.
La chasse intensive, les maladies infectieuses, la fragmentation de son habitat naturel (disparition des haies) et les collisions routières comptent parmi les principales causes de son déclin.
En raison de l'intensification de l'agriculture, qui entraîne une application accrue d'engrais, l'homogénéité du paysage et la mécanisation, le déclin des populations de lièvres d'Europe ne fait que s'accroître. Il peut être contré en restaurant l'habitat pour renforcer l'hétérogénéité du paysage ou en faisant des lâchers de lièvres.

© Didier VERGER - CEN Nouvelle-Aquitaine

ESPÈCE PROTÉGÉE
INTERDIT DE CAPTURER OU TUER

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

Fauvette pitchou

Sylvia undata

TAILLE
12-14 cm

FORME, ALLURE
La fauvette pitchou a des ailes courtes et une longue queue. Elle voltige assez bas avec la queue dressée au moment de se poser.
Le mâle présente un plumage à coloration plus vive que celui de la femelle. Le dos est gris foncé et la gorge, la poitrine et les flancs sont rouge vineux. Le contour des yeux est rouge.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

© Dorian_photographe_nature

QUAND ?
> Toute l'année

OÙ ?
> Landes d'ajoncs
> Landes de bruyères

Écoutez son chant >

Son cri est le meilleur indice de présence car elle est difficile à bien voir.

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
7 ans

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Elle se nourrit d'insectes en été, et de graines et baies en hiver.
La fauvette pitchou est sédentaire avec quelques mouvements après la reproduction.
La saison de reproduction a lieu au printemps. Deux couvées de 3 à 5 œufs sont produites chaque année, une première début mai, puis une seconde en juin ou juillet. Les poussins nidicoles sont élevés par les deux parents et nourris avec des insectes.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

Localement, la sur-fréquentation humaine qui engendre des problèmes de piétinement a pour effet de fragmenter l'habitat de la fauvette pitchou. D'autre part, le défrichement à visée agricole ou les feux couvrant de vastes superficies de landes peuvent être dommageables à l'espèce. Mais d'une manière générale, la fermeture des milieux en forêts la prive de nombreux habitats.
Pour éviter que les landes évoluent en un stade forestier, le gyrobroyage peut présenter un intérêt, de même que le brûlage dirigé. Le pâturage peut bien évidemment participer au maintien de ces habitats. Enfin, la fréquentation humaine portant atteinte à la qualité des habitats doit être maitrisée.

© Jules GIRAUD - CEN Nouvelle-Aquitaine

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

CORONELLE LISSE

Coronella austriaca

TAILLE
40 cm

FORME, ALLURE
La Coronelle lisse a une allure plutôt peu élancée, assez massive chez les vieilles femelles.
Sa tête est arrondie et se distingue à peine du corps. Ses écailles dorsales sont très lisses et la coloration varie beaucoup : la teinte de fond peut être ocre, grise ou marron.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

© Jules GIRAUD - CEN Nouvelle-Aquitaine

QUAND ?
> De mi-mars à fin octobre

OÙ ?
> Où abondent le lézard des murailles/ vivipare
> Landes, endroits rocailleux, talus...

Confusion possible avec la **Coronelle girondine**, la **Couleuvre vipérine**, la **Vipère aspic** ou la **Vipère séoane**. Elle est non-venimeuse et ne présente aucun danger pour l'Homme, mais peut toutefois s'énerver et mordre lorsqu'elle est manipulée.

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
10 ans

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Elle se nourrit principalement d'autres reptiles (lézards, orvets...).
La femelle donne naissance à 3-15 jeunes par an. Elle ne pond pas d'œufs à proprement parler, mais chaque petit nait dans un œuf membraneux et transparent qui se déchire aussitôt.
La Coronelle lisse entre en hivernage vers octobre. Ses besoins thermiques sont plutôt réduits et la thermorégulation efficace, elle s'expose donc peu à découvert.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

Même si la Coronelle lisse est largement répartie, l'intensification des pratiques agricoles et sylvicoles est assez néfaste pour l'espèce, avec notamment la fragmentation du paysage.
Pourtant, les exigences écologiques de la coronelle lisse sont élevées et elle se déplace très peu pendant la journée.

© David SOULET - CEN Nouvelle-Aquitaine

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

Phanéroptère commun

Phaneroptera falcata

TAILLE
35 mm avec les ailes

FORME, ALLURE
Le Phanéroptère commun est une sauterelle verte d'allure très élancée, avec une fine ponctuation foncée et légèrement tacheté de roux.
Les ailes sont nettement plus longues que le corps et les antennes sont longues comme quatre fois son corps.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

© Aurore SIMEONI - CEN Nouvelle-Aquitaine

QUAND ?
> De juillet à octobre

OÙ ?
> Buissons et arbustes
> Carrières
> Friches
> Pelouses sèches

Confusion possible avec le **Phanéroptère méridional** et la **Grande sauterelle verte**.

PRÉSENTATION

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Il est essentiellement herbivore.
Après la reproduction, les femelles déposent leurs œufs dans des feuilles d'arbustes, notamment de prunellier, qu'elles scarifient à l'aide de leur oviscapte. Les œufs hivernent, puis éclosent en juin. Les larves atteignent le stade adulte après 6 mues.
Le son du Phanéroptère commun est très faible, il n'est pas audible au-delà d'un mètre.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

Lorsqu'il est inquiet, le Phanéroptère commun peut voler jusqu'à plusieurs mètres. Il est aussi capable de parcourir de longues distances, surtout par temps chaud, où il manifeste un maximum d'activité.
Il semble être vulnérable à l'intensification de l'agriculture, aux pesticides et à l'expansion des zones urbanisées. Le phanéroptère commun est une espèce indicatrice des milieux secs.

MILIEUX AGRICOLES ET ANTHROPISÉS

© Shutterstock

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

Hérisson d'Europe

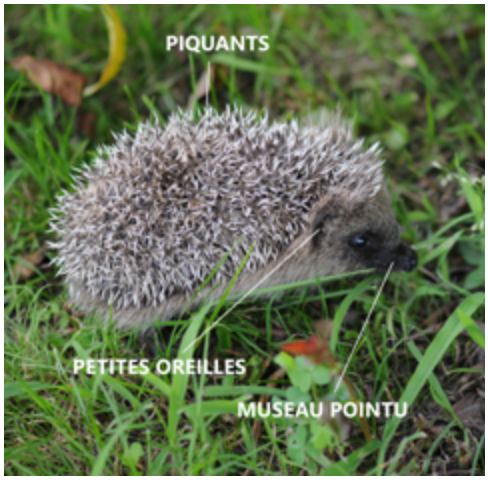
Erinaceus europaeus

TAILLE
18-31 cm

FORME, ALLURE
Le hérisson a une silhouette ronde avec un museau pointu.
Son dos, ses flancs et son front sont recouverts de piquants bruns aux extrémités blanches mesurant entre 2 et 3 cm de long. Le reste du corps est recouvert de poils brun-gris.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

Rechercher des individus vivants, écrasés ou des crottes



© David SOULET - CEN Nouvelle -Aquitaine / Roger TIDMAN

QUAND ?
> Du printemps à l'automne
> À la tombée du jour

OÙ ?
> Jardins/parcs
> Haies
> Terres agricoles
> Lisière de forêt

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
2 ans en moyenne (jusqu'à 8 ans)

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Il se nourrit de tout mais il est plutôt carnivore (limaces, escargots...).
Le Hérisson a une vue assez faible, mais une ouïe très fine et un odorat très développé.
Il est assez solitaire et se roule en boule à la moindre alerte pour se protéger des prédateurs. Il fait partie des animaux qui hibernent.
L'accouplement se fait d'avril à septembre. La femelle met bas de deux à sept petits, une à deux fois par an.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

Le domaine vital des Hérissons couvre 1,8 à 2,5 hectares, un mâle peut occuper jusqu'à 50 hectares.
La disparition des haies sauvages, de tas de bois ou de branches nuisent à la survie et à la reproduction du Hérisson, notamment avec la création de vastes zones de monoculture à utilisation intensive de pesticides.
De plus, la fragmentation des habitats par des infrastructures sont un obstacle à la libre circulation des Hérissons. Les collisions routières, par exemple, touchent surtout les mâles et peuvent, à terme, créer un déséquilibre de sex-ratio au sein des populations.

© Zeynel CEBECI

ESPÈCE PROTÉGÉE
INTERDIT DE CAPTURER OU TUER

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

moineau domestique

Passer domesticus

TAILLE
15 cm

FORME, ALLURE
Le Moineau domestique présente un net dimorphisme sexuel.
Le mâle a un plumage sobre mais quand même assez haut en couleur, tandis que la femelle a un plumage plus discret.
C'est une espèce robuste et effrontée qui se déplace en sautillant.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

© Adamo

QUAND ?
> Toute l'année

OÙ ?
> Tous types de milieux (pas trop fermés)

Écoutez son chant >

Confusion possible avec le **Moineau friquet**.

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
13 ans

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Il se nourrit principalement de graines.
Le Moineau domestique est un oiseau sédentaire et grégaire, très proche de l'humain. Il vit en colonies très bruyantes.
Ce sont les mâles qui se chargent de la construction de leur nid, souvent placés dans un trou. Ils tentent alors de séduire les femelles en paradant devant leur réalisation. Le couple formé réalise généralement trois nichées de 2 à 8 œufs dans la saison.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

Bien qu'il reste commun et largement répandu, ses populations sont en net déclin dans les grandes villes. L'habitat urbain de plus en plus bétonné ne procure plus au moineau de quoi se nourrir normalement. En campagne aussi un déclin est constaté dû aux changements intervenus dans les pratiques agricoles.
Souvent peu apprécié par les agriculteurs du fait de sa grande consommation de graines, le moineau présente également des rôles bénéfiques. En effet, il consomme également les graines des adventices et pour nourrir ses oisillons, il chasse de nombreuses espèces d'insectes.

© Pierre-Yves GOURVIL - CEN Nouvelle-Aquitaine

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

ALYTE ACCOUCHEUR

Alytes obstetricans

TAILLE
4 cm

FORME, ALLURE
L'alyte accoucheur a un aspect général trapu, des membres courts, et un museau nettement arrondi. Sa peau lisse, plutôt grisâtre avec des marques plus foncées, porte de petits granules. Les flancs peuvent être pourvus de deux rangées de granules rougeâtres.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

© David LESSIEUR - CEN Nouvelle-Aquitaine

QUAND ?
> De mars à octobre
> De nuit ou par temps pluvieux

OÙ ?
> À côté des points d'eau
> Landes, jardins
> Zones humides
> Carrières

Écoutez son chant >

Son chant peut être confondu avec celui du **Hibou Petit Duc** (rare au Pays Basque).

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
7 ans

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Il se nourrit d'insectes, araignées, lombrics et limaces.
L'Alyte accoucheur vit souvent en petites colonies. Il réalise son hivernage dans divers abris.
Sa reproduction est très particulière, car au lieu d'être déposés dans l'eau, les œufs sont portés par le mâle. Il garde 20 à 70 œufs pendant 20 à 45 jours.
Dès que les œufs sont prêts à éclore, il les trempe dans l'eau. Les têtards sortent alors rapidement et se métamorphosent dans l'eau.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

L'alyte accoucheur pourrait ne pas paraître en danger car il s'adapte bien à certains milieux anthropiques, mais ses faibles capacités de déplacement (une centaine de mètres) en font une espèce particulièrement sensible à la fragmentation des habitats.
Malheureusement, ces derniers temps, les populations d'Alytes accoucheurs ont nettement régressé. L'intensification agricole, le dérangement sur les sites de ponte, la destruction et la pollution de ses habitats sont les principales menaces pour cette espèce.
Pourtant l'alyte accoucheur est indispensable à l'équilibre écologique de certains milieux, il est donc primordial de sauvegarder l'espèce ainsi que les milieux favorables.

© David SOULET - CEN Nouvelle-Aquitaine
© Jessica Joachim Photographie

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

azuré commun

Polyommatus icarus

TAILLE
3 cm

FORME, ALLURE
Ce petit papillon aux antennes zébrées est différent selon le sexe.
Le dessus des ailes est bleu pour le mâle et brun avec des points orange pour la femelle.
Le revers a une teinte brune avec des rangées de points noirs encerclés de blanc, et des taches orange.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

© Thomas GACHET - CEN Nouvelle-Aquitaine / Shutterstock

QUAND ?
> De fin mars à novembre
> Lever et coucher de soleil

OÙ ?
> Milieux ouverts
> Milieux semi ombragés
> Friches

! Confusion possible avec d'autres **Azurés**.

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
1 an incluant l'hivernation

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Il se nourrit de suc et de nectar des fleurs de papilionacées.
Après la reproduction, la femelle pond ses œufs sur les fleurs de la plante-hôte (lotier, trèfle, bugrane...). L'œuf éclos en une larve, la chenille, qui va hiverner.
Le printemps suivant, la chenille va poursuivre sa métamorphose pour se tisser un cocon où elle va se changer en chrysalide, puis en papillon adulte.
Il peut y avoir une, deux ou trois générations par an.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

L'abondance de l'Azuré Commun a significativement baissé ces dernières années.
Ce déclin est principalement dû aux tontes et fauches trop fréquentes qui empêchent les papillons d'accomplir la totalité de leur cycle de vie, et à la raréfaction des milieux herbacés recherchés par l'espèce.
De ce fait, plusieurs actions permettent de favoriser l'espèce :
> Préserver et renforcer autant que possible les habitats.
> Réaliser des fauches tardives.
> Conserver une ou plusieurs bandes d'herbe non fauchées et privilégier une intervention partielle.

MILIEUX LITTORAUX ET HALOPHILES

© RJA Meijer

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

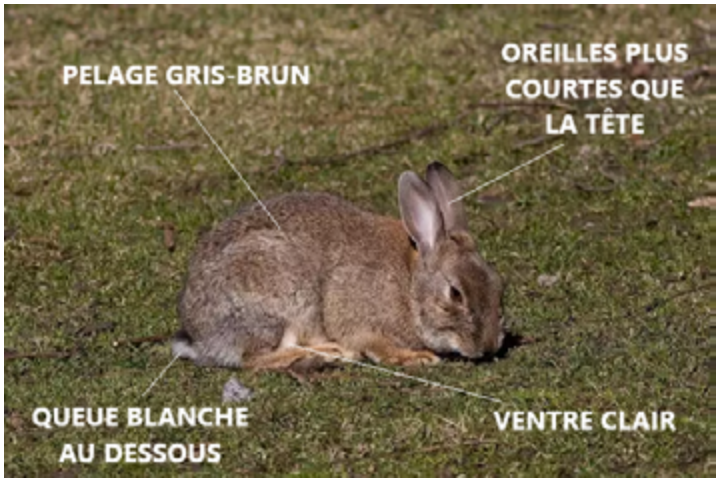
Lapin de garenne

Oryctolagus cuniculus

TAILLE
35-50 cm

FORME, ALLURE
Le lapin de garenne a le pelage brun-gris, plus clair sous le ventre. Sa coloration générale est relativement discrète et permet de se camoufler dans son environnement.
Le dessous de sa queue est très blanc, ce qui se voit particulièrement bien lorsqu'il s'enfuit. Sa fuite est caractéristique : il zigzague tout en sautant.

COMMENT L'IDENTIFIER ?



© Thermos

QUAND ?
> Toute l'année

OÙ ?
> Prairies
> Dunes
> Parcs publics
> Forêts

Confusion possible avec le **lièvre**, mais ce dernier est plus grand.

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
2-3 ans (jusqu'à 9 ans)

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Il est herbivore, il se nourrit de tout ce qui est végétal.
Le lapin de garenne creuse des terriers où il vit groupé en familles d'une dizaine d'individus, pouvant former des colonies. Un groupe de lapins de garenne occupe en général un territoire de 1 à 4 ha.
Il est très prolifique car il peut se reproduire très jeune. Comme il voit bien la nuit, le lapin vit surtout à partir du crépuscule.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

Autrefois bien représenté en Europe de l'Ouest, le Lapin de garenne a aujourd'hui fortement régressé.
Les pathologies, notamment la myxomatose, causent des mortalités considérables dans les populations de lapins. Le réseau routier aussi constitue un facteur important.
Or, sans lapins de garenne pour se nourrir, certains de ses prédateurs seraient menacés. Il joue aussi un rôle dans le maintien de certains types de végétations (pelouses, dunes) et dans l'accueil d'autres espèces dans ses galeries abandonnées (reptiles, autres mammifères). Il est donc important de maintenir les populations de lapins à un niveau équilibré, ce qui peut conduire localement à des opérations de réintroduction.

© CC0 - Max PIXEL

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

BOURDON TERRESTRE

Bombus terrestris

TAILLE
Entre 11 et 23 mm

FORME, ALLURE
Le bourdon terrestre est un insecte au corps très poilu et au vol lourd.
Ce gros bourdon de couleur noir et jaune a l'extrémité de son abdomen qui est blanche.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

© Entomart

QUAND ?
> De mars à octobre

OÙ ?
> Milieux ouverts
> Forêts claires

Confusion possible avec d'autres espèces de **bourdons**,
mais toutes les contributions d'observations de bourdons seront utiles.

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
3 mois

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Les adultes se nourrissent de nectar, les larves essentiellement de pollen et un peu de miel.
Les bourdons forment des colonies annuelles qui peuvent abriter plusieurs centaines d'individus.
Une reine construit d'abord un nid (généralement souterrain), y pond ses œufs et nourrit les larves, aidée par les ouvrières.
Les nouvelles reines élevées durant l'été s'en iront hiberner et créeront une autre colonie l'année suivante.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

Le bourdon terrestre est un des pollinisateurs les plus efficaces, il est même plus efficace que l'abeille domestique ! Il pollinise beaucoup plus tôt en saison, et il est actif dès l'aube, par temps pluvieux ou venteux.
Cependant, ses populations ont récemment diminué à cause de l'augmentation des surfaces cultivées, l'utilisation des pesticides et l'accroissement de la population urbaine.
Il semble tout de même mieux résister que l'abeille aux modifications anthropiques de son environnement et reste bien présent dans nos régions.

© Andrea TREPTE

© Daniela

ESPÈCE PROTÉGÉE
INTERDIT DE CAPTURER OU TUER

Partagez vos observations en scannant ce qr code ou sur **inaturalist.org**

Fauvette mélanocéphale

Sylvia melanocephala

TAILLE
13 cm

FORME, ALLURE
La fauvette mélanocéphale est un petit oiseau discret, trapu et robuste. Elle relève souvent sa queue arrondie bordée de blanc.
Le mâle se caractérise par une tête noire avec la gorge blanche. Le contour des yeux est rouge et le corps gris-ardoise. La femelle est vert-brun avec une tête grise.

COMMENT L'IDENTIFIER ?

© Petr Šaj

QUAND ?
> Toute l'année

OÙ ?
> Milieux ouverts parsemés de buissons
> Landes
> Jardins/parcs
> Haies

Écoutez son chant >

Confusion possible du chant avec celui de la **grisette**.

PRÉSENTATION

LONGÉVITÉ
7 ans

ÉCOLOGIE DE L'ESPÈCE
Elle se nourrit essentiellement d'insectes, de larves et de baies, parfois de nectar.
La saison de reproduction a lieu entre mars et juin.
La fauvette mélanocéphale produit généralement deux couvées de 3 ou 4 œufs par saison. Les poussins sont nourris par les deux parents et quittent le nid 12 à 13 jours après la naissance.
La Fauvette mélanocéphale vit solitairement ou en couple. C'est un migrateur partiel.

BESOINS, MENACES ET ENJEUX

La fauvette mélanocéphale n'est pas menacée. Sa population est stable et a tendance à augmenter du fait du réchauffement climatique. Les hivers sévères sont la principale cause de mortalité, mais l'influence de ce facteur est bien sûr en baisse.
La Fauvette mélanocéphale peut être très commune dans un habitat adapté.
Autrefois confiné au bassin méditerranéen, elle a récemment profité du réchauffement global pour coloniser 3 fronts notamment : la côte basque, la vallée de l'Aude et la vallée du Rhône.

SOURCES D'INFORMATIONS

> https://observatoire-fauna.fr/programmes/referentiel-especes/rechercher-especes
> https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F34977
> https://www.ecologie.gouv.fr/trame-verte-et-bleue
> http://www.trameverteetbleue.fr/presentation-tvb/qu-est-ce-que-trame-verte-bleue/definitions-trame-verte-bleue

AGRION DE MERCURE

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/65133
> https://www.quelestcetanimal.com/odonates/lagrion-de-mercure/
> https://www.nature22.com/odonates22/zygopteres/agrion_mercure/agrion_mercure.html
> https://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/agrion.pdf
> http://www.parcsnationaux.fr/fr/des-connaissances/biodiversite/faune-emblematique/les-invertebres/lagrion-de-mercure
> http://odonates.pnaopie.fr/wp-content/uploads/2010/11/120220_-_agrion_de_mercure_-_janv2012.pdf
> http://cbnfc-ori.org/espace-documentation/agrion-de-mercure-fiche-technique-aide-la-gestion-et-l-entretien-des-biotopes
> http://www.trameverteetbleue.fr/documentation/cote-recherche/syntheses-bibliographiques-especes/agrion-mercure-coenagrion-mercuriale
> https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf-especes/Agrion_Mercure-C.mercuriale_2015.pdf

LOUTRE D'EUROPE

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/60630
> https://www.sfepm.org/presentation-de-la-loutre-deurope.html
> https://fr.wikipedia.org/wiki/Loutre_d'Europe
> https://www.oceanopolis.com/nos-animaux/la-loutre-deurope
> https://lemagdesanimaux.ouest-france.fr/dossier-104-loutre.html
> https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf-especes/Loutre_europe-L.lutra_2015.pdf
> http://www.trameverteetbleue.fr/sites/default/files/syntheses-bibliographiques-especes/131219_loutre_europe_fev2012.pdf

TRITON PALMÉ

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/444432
> http://www.karch.ch/karch/home/amphibien/amphibienarten-der-schweiz/fadenmolch.html
> https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf-especes/Triton_palme-L.helveticus_2015.pdf
> http://www.naturemp.org/Triton-palme.html
> https://www.natagora.be/le-triton-palme
> https://www.futura-sciences.com/planete/definitions/zoologie-triton-palme-7465/
> https://www.nature-isere.fr/tout-connaitre-sur/les-especes-et-les-milieux-naturels/triton-palme

LUCANE CERF-VOLANT

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/10502
> http://cbnfc-ori.org/insectes-invertebres/le-lucane-cerf-volant-enquete-en-bourgogne-franche-comte

> https://www.notrenature.be/banque-des-especes/lucane-cerf-volant
> https://lemagdesanimaux.ouest-france.fr/dossier-498-lucane-cerf-volant.html
> https://www.zoom-nature.fr/le-lucane-cerf-volant-embleme-du-bois-mort/
> http://www.naturemp.org/Lucane-Cerf-Volant.html

BOUSCARLE DE CETTI

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4151
> https://www.oiseaux.net/oiseaux/bouscarle.de.cetti.html
> https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouscarle_de_Cetti
> http://www.oiseaux-birds.com/fiche-bouscarle-de-cetti.html
> https://ebird.org/species/cetwar1?siteLanguage=fr
> http://www.oiseaux-europe.com/Oiseau-1/Bouscarle-de-Cetti.html

CUIVRÉ DES MARAIS

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/53979
> https://www.lepinet.fr/especes/nation/lep/index.php?id=30960
> http://cbnfc-ori.org/sites/cbnfc-ori.org/files/Fiche_Lycaena_dispar.pdf
> https://biodiversite.parc-marais-poitevin.fr/pole-entomofaune/cuivre-marais/
> http://www.zones-humides-pyrenees-centrales.fr/images/imagesFCK/file/cuivre_des_marais.pdf

CORDULIE À CORPS FIN

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/65381
> http://www.naturemp.org/Cordulie-a-corps-fin.html
> https://fr.wikipedia.org/wiki/Oxygastra_curtisii
> https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf-especes/Cordulie_corps_fin-O.curtisii_2015.pdf
> https://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/cordulie.pdf
> http://biodiversite.wallonie.be/fr/oxygastra-curtisii.html?IDD=50334438&IDC=282
> https://www.nature-isere.fr/tout-connaitre-sur/les-especes-et-les-milieux-naturels/cordulie-corps-fin
> https://www.paca.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/3f_insecte_E1041_CordulieCorFin_cle6daa57.pdf
> https://www.deux-sevres.gouv.fr/content/download/28775/224484/file/2018_Annexes-NoteCompl%C3%A9mentaire_VF-2.pdf
> http://tardesetcher.n2000.fr/le-site/biodiversite/les-especes/cordulie-corp-fin

HÉRISSON D'EUROPE

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/60015
> https://atlasmam.fauneauvergnerhonealpes.org/accueil/especes/insectivores/herisson-deurope/
> https://erinaceus.fr/documents/Guide_FR.pdf
> http://www.naturemp.org/Herisson-d-Europe.html

MOINEAU DOMESTIQUE

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4525
> https://www.oiseaux.net/oiseaux/moineau.domestique.html
> https://www.oiseauxdesjardins.fr/index.php?m_id=15&frmSpecies=493&frmDisplay=Afficher
> https://fr.wikipedia.org/wiki/Moineau_domestique
> http://www.jardinsdenoe.org/le-moineau-domestique/
> https://viagallica.com/a/moineau_domestique.htm
> http://www.oiseaux-birds.com/fiche-moineau-domestique.html

AZURÉ COMMUN

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/54279
> https://jessica-joachim.com/insectes/lepidopteres/lycaenidae/azure-commun/
> https://www.bestioles.ca/insectes/azure-commun.html
> https://www.quelestcetanimal.com/lepidopteres/le-bel-argus/
> http://biodiversite.wallonie.be/fr/polyommatus-icarus.html?IDD=50333858&IDC=280
> https://lepido.ch/espece/azure-commun/
> https://viagallica.com/a/argus_bleu.htm
> https://www.animateur-nature.com/Fiches-invertebres/azure-commun.php
> https://fr.wikipedia.org/wiki/Argus_bleu
> https://capgeo.sig.paris.fr/pdfEtImages/CheminsNature/PDF/Fiches_Especes_Cibles/Insectes/EC_Azur%C3%A9%20de%20la%20Bugrane_mai2017_V1.pdf

LAPIN DE GARENNE

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/61714
> https://jardinage.lemonde.fr/dossier-1477-lapin-garenne.html
> https://lapin.ooreka.fr/comprendre/lapin-de-garenne
> https://bretagne-environnement.fr/sites/default/files/Fiches-3-09_Lapin_garenne.pdf
> https://www.quelestcetanimal.com/mammiferes-rongeurs-et-lagomorphes/le-lapin-de-garenne/

BOURDON TERRESTRE

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/53104
> https://www.quelestcetanimal.com/hymenopteres/le-bourdon-terrestre/
> https://www.gerbeaud.com/faune/bourdon,1623.html
> https://fr.wikipedia.org/wiki/Bourdon_terrestre
> http://www.citoyen-de-la-nature.fr/linsecte-du-mois-le-bourdon-terrestre-bombus-terrestris
> https://www.lesbelleshistoires.info/le-bourdon-terrestre-une-espece-invasive/
> https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/fiches-especes/fiches-especes/invertebres/bourdon-terrestre
> https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/oui-le-bourdon-terrestre-pique-et-fait-du-miel_14328
> https://www.animateur-nature.com/Fiches-invertebres/bourdon-terrestre.php
> https://www.quelestcetanimal.com/hymenopteres/le-bourdon-parasite-du-bourdon-terrestre/

MARTRE DES PINS

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/60658
> https://jardinage.lemonde.fr/dossier-1388-martre-pins-martes-marte.html
> https://lemagdesanimaux.ouest-france.fr/dossier-61-martre.html
> https://www.instinct-animal.fr/martre-des-pins/
> https://neature.fr/especes/martre-des-pins/
> https://www.nature-isere.fr/tout-connaitre-sur/les-especes-et-les-milieux-naturels/martre-des-pins

LIÈVRE D'EUROPE

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/61678
> https://lemagdesanimaux.ouest-france.fr/dossier-814-lievre-europe.html
> https://www.manimalworld.net/pages/leporidae/lievre-d-europe.html
> https://www.fdc42.chasseauvergnerhonealpes.com/lievre-deurope/
> https://www.instinct-animal.fr/lievre-europe/

FAUVETTE PITCHOU

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4221
> http://www.oiseaux-birds.com/fiche-fauvette-pitchou.html
> https://ebird.org/species/darwar1?siteLanguage=fr
> http://www.calanques-parcnational.fr/fr/fauvette-pitchou

CORONELLE LISSE

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/77955
> http://www.karch.ch/karch/home/reptilien/reptilienarten-der-schweiz/schlingnatter.html
> http://www.serpentsdefrance.fr/Couleuvrelisse.php
> http://www.naturemp.org/Coronelle-lisse.html
> https://www.notrenature.be/banque-des-especes/coronelle-lisse

PHANÉROPTÈRE COMMUN

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/65613
> https://www.quelestcetanimal.com/orthopteres/le-phaneroptere-commun/
> https://ressources.shna-ofab.fr/fr/fiches-especes/phaneroptere-porte-faux-phaneroptera-falcata_45_T65613.html

ALYTE ACCOUCHEUR

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/197
> https://inpn.mnhn.fr/fichesEspece/EspecesEauDouce/Alyte_accoucheur-A.obstetricans_2015.pdf
> http://www.naturemp.org/Alyte-accoucheur.html
> http://www.karch.ch/karch/home/amphibien/amphibienarten-der-schweiz/geburtshelferkrote.html
> https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/fiches-especes/fiches-especes/amphibiens-reptiles/alyte-accoucheur

FAUVETTE MÉLANOCÉPHALE

> https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4232
> http://www.oiseaux-birds.com/fiche-fauvette-melanocephale.html
> https://www.oiseaux.net/oiseaux/fauvette.melanocephale.html
> http://www.oiseaux-europe.com/Oiseau-6/Fauvette-melanocephale.html

Juillet 2022 - Réalisation : Flora Rollers

Pays Basque
Euskal Herria
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
HIRIGUNE ELKARGOA

Conservatoire d'espaces naturels Nouvelle-Aquitaine